

# 100 ans d'architecture à Moulins

## René Moreau, architecte

René-Justin MOREAU est né le 28 avril 1858 à Moulins et décédé le 18 septembre 1924. Il est le fils aîné de Jean-Bélizaire Moreau (1828-1899), également architecte à Moulins.

Après des études au Lycée de Moulins, il fait un stage au cabinet d'architecture de son père (ce dernier, venu à Moulins sur recommandation de Lassus à Millet qui travaillait aux travaux d'agrandissement de la cathédrale de Moulins (1854)). En 1880, René Moreau part à Paris et entre à l'école des Beaux-Arts où il ne reste pas, car son père le rappelle à Moulins pour en faire son principal collaborateur. A partir de 1882, une collaboration fructueuse s'installe entre les deux hommes ; René effectue pour son père les relevés de différents châteaux. En 1888, l'envoi des projets au Salon du château de la R., et, en 1891, du château de Contresol marquent une nouvelle étape dans leur association. Les deux châteaux sont construits par le père, mais les projets du Salon sont signés par le fils. Ainsi, le père met à disposition du fils toute son expérience et sa maturité pour construire sa propre renommée.

La construction de la maison Mantin en 1893 est d'une grande importance dans la carrière des deux architectes. Une influence réciproque s'instaure alors entre les deux hommes. René signe un projet fort apprécié. Il s'agit d'un hôtel particulier pour un bourgeois, Louis Mantin, collectionneur et amateur d'art, qui doit abriter ses collections. Dans le projet envoyé au Salon de 1893, la maison évoque un manoir néogothique. Mais, le projet final, plus pittoresque, multiplie les emprunts à la villa balnéaire. René Moreau donne libre cours à son goût pour l'éclectisme dans le cabinet de travail et la salle à manger aux boiseries néo-renaissance et la chambre des « quatre saisons » au décor de stuc et de peintures de style Louis XVIII. La salle de bain recherche la modernité avec ses vitraux et peintures Art Nouveau. Le projet est important puisqu'il signe l'apparition d'une nouvelle manière, le château-villa. Le père prend modèle en 1895 sur la maison Mantin pour créer le château de Montrifaud. De même le château d'Esmyards, bâti en 1898 par Jean reprend des motifs de la Caisse d'Epargne de Moulins construite par René Moreau la même année, de style néo-Louis XIII. Ainsi, on remarque que les travaux du fils influent et modifient en retour la manière du père dans un long échange réciproque. Cependant, René reste largement héritier de son père dans ses restaurations et constructions de châteaux.

Le 11 mars 1899, Jean décède à Moulins. René reprend les travaux de son père. L'ampleur du travail l'oblige à s'associer avec un architecte nommé J. Bauray. Il ne semble pas prendre part aux travaux de Moreau. Aucun document ne permet de conclure à une quelconque participation aux chantiers du vivant de René. En revanche, il achèvera les édifices en cours à la mort de son associé. J. Bauray construit essentiellement des villas ou des petits châteaux pour la bourgeoisie locale

René Moreau fut également Inspecteur des Monuments historiques de l'Allier en 1884, Architecte ordinaire en 1898, Président de la Société des architectes de l'Allier de 1910 à 1920, Vice-président de l'Association provinciale des architectes français, Chevalier d'Isabelle la Catholique.

## La Caisse d'Epargne de Moulins



Sous la III<sup>ème</sup> République, les bâtisseurs des hôtels des Caisses d'Epargne tiennent à affirmer la mission sociale et morale de l'établissement. Dans le paysage urbain, son architecture permet de l'identifier, à côté d'autres monuments.

C'est vers l'hôtel particulier que les Caisses d'Epargne vont se tourner pour se forger un modèle architectural. Il constitue une sorte de compromis entre l'immeuble nouveau et l'hôtel particulier traditionnel. Son échelle différente contraste avec les proportions générales des constructions qui l'entourent. Le rôle du décor intérieur révèle des valeurs plus subtiles : la partie « clientèle » se veut sécurisante, confortable ; les bureaux du personnel essaient d'être fonctionnels, tandis que la salle du conseil d'administration offre, le plus souvent, un confort bourgeois.

En ce qui concerne le style, la grande querelle, qui opposa les partisans du néo-gothique à ceux du néo-classique dans la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle s'estompe peu à peu tandis que l'éclectisme s'impose aux environs de 1845. L'histoire même des Caisses d'Epargne et leur subordination aux municipalités les empêchent de se trouver au cœur de ce débat. Pour tous les hôtels ayant été construits après 1850 (à l'exception de celui de Bordeaux), leurs architectes se rattachent aux différents courants et jouent principalement la carte de l'éclectisme et de la monumentalité.

La Caisse d'Epargne de Moulins commence ses opérations le 14 juin 1835, par ordonnance royale du 11 avril 1835. Installée d'abord à la Mairie, elle a ensuite acheté un immeuble de la Place de l'Horloge [Place de l'Hôtel de Ville] et de la rue des Marmouzets [rue de l'Epargne] où elle transfère ses services le 18 avril 1869. C'est sur l'emplacement de cet immeuble et des maisons voisines (achetées à cet effet) qu'a été construit l'hôtel actuel par René MOREAU.

La pose de la première pierre du nouvel hôtel de Moulins a eu lieu le 25 juin 1898. Le projet de Moreau répond parfaitement aux exigences du programme : la façade est simple, mais néanmoins décorative aux lignes sobres et harmonieuses. La distribution intérieure est cohérente, les locaux sont larges et spacieux, l'air et la lumière sont largement distribués. On retrouve une harmonie des proportions, une construction facile et pratique. Le raccord avec les anciens bâtiments est parfait.